

Le Finistère veut « remotiver les jeunes »

● Quelques signaux positifs redonnent le sourire au sein du comité du Finistère.

Des licenciés en moins, mais des attentes

Avec un accès seulement possible aux nageurs listés dans le projet de performance fédérale, la natation finistérienne a évidemment souffert des confinements dus à la covid. De septembre 2020 et 2021, la baisse de licenciés a été de 14 %, passant de 2640 à 2320.

Malgré tout, la perte a été atténuée par les licences spécifiques générées par l'opération « J'apprends à nager », financée par la Fédération Française de natation. À Brest, où deux bassins mobiles d'apprentis-

sage ont été acquis cet été, ce sont quelque 200 licences qui ont été enregistrées.

« De date à date, de mi-octobre 2020 à mi-octobre 2021, on s'aperçoit aujourd'hui qu'il y a davantage de licenciés qu'il y a un an. Et il y a aussi une forte demande pour apprendre à nager car il y a eu peu de cours disponibles depuis presque deux ans. », apprécie Brigitte Bonneau, la présidente du comité du Finistère, qui a versé plus de 6 000 € aux clubs lors de la crise sanitaire.

Mutualiser les moyens

Pour la saison à venir, Brigitte Bonneau explique vouloir « remotiver les jeunes gamins qu'on n'a pas eus depuis deux ans » à la faveur de

mini-stages. Un autre chantier va consister à mutualiser les moyens, par exemple qu'un entraîneur d'un club prenne en charge les nageurs du club d'à côté lors d'une compétition, et inversement pour la suivante.

La présidente se réjouit aussi de l'arrivée de 15 nouveaux officiels (chronométreurs et/ou juges) lors des sessions de formation. En ce qui concerne le programme des compétitions pour 2022, il va s'élaborer en novembre. Mais sont prévus pour la saison en cours, les championnats du Finistère d'hiver à Landerneau (23 et 24 octobre), des interclubs départementaux et régionaux à Brest en novembre et les championnats de France jeunes, qui n'avaient pu avoir lieu en juillet, en décembre à Rennes.